**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:** Cameroun

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL :**

**ANNEE DE RAPPORT:** 2021

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet:** Est/Adamaoua/Nord : réduction des tensions liées à l’utilisation des ressources naturelles pour les activités agro-pastorales  **Numéro Projet / MPTF Gateway:** **119721** | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire:** | **Type et nom d’agence récipiendaire: FAO**  **FAO (Agence coordinatrice)**  **OIM** |
| **Date du premier transfert de fonds:** 12 février 2020  **Date de fin de projet:** 21 juillet 2021  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre?** | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**  Initiative de promotion du genre  Initiative de promotion de la jeunesse  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):**  **Agence récipiendaire Budget**  FAO$ 1553640.00  OIM$ 942094.34  Total: $ 2495734.34  Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet: **78 %**  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  **Budgétisation sensible au genre:**  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: $ **700 102.93USD**  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes: $ **546 080.28 USD** | |
| **Marquer de genre du projet:**  **Marquer de risque du projet:**  **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area »):** | |
| **Préparation du rapport:**  Rapport préparé par: BIBA Pierre, Ahmadou Nana et BRAVO GALA Gabrielle  Rapport approuvé par: Tchatchoua Toko Gerald  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport: | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*
* *Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 1500 caractères) :**

Après la finalisation du choix des localités d’intervention et le renforcement de capacités des partenaires de mise en œuvre, malgré le contexte du COVID-19, les équipes ont continué le déploiement sur terrain.

Le suivi des mouvements de la transhumance et des conflits agro pastoraux, *Transhumance Tracking Tool* (TTT) a continué. Les partenaires ont été formés à la collecte et plusieurs ateliers de gestion de données ont été menés aux niveaux central et local, en présence des autorités, et ont permis d’identifier les besoins des acteurs locaux en gestion de données. Le renforcement de leurs capacités et la centralisation des données seront menées d’ici la fin du projet, pour capitaliser les acquis du projet dans le suivi des mouvements de transhumance et des conflits agro-pastoraux.

Les activités de cohésion sociale et de dialogue communautaire ont continué dans les localités les plus conflictuelles, identifiées par le TTT. Le reboisement communautaire et la restauration du pâturage, la sensibilisation à la gestion des conflits, la mise sur pied des comités de gestion des conflits dans les villages étant quasiment finalisées au niveau local, les activités de suivi avec les commissions consultatives d’arrondissement seront entamées.

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités génératrices de revenu (AGR), une enquête des ménages bénéficiaires pour identifier le type d’activités a été menée entre août et octobre 2020. Les procédures d’acquisition et de distribution des intrants seront effectifs durant le mois de juin 2021. Le diagnostic participatif des infrastructures de production a permis d’identifier les zones et les besoins prioritaires pour de leur mise en place. Le projet a également organisé trois ateliers régionaux de concertation sur le balisage des pistes en avril 2021pour identifier les itinéraires prioritaires à baliser, à partir des données TTT pour inciter le passage des transhumants sur ces pistes dédiées.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères):**

L’atelier sous régional regroupant le Tchad, la République Centrafricaine (RCA) et le Cameroun pour le partage d’expérience et d’expertise sur la transhumance initialement prévu pour avril 2021 se tiendra en juillet 2021. Initialement prévu en présentiel, il est envisagé un dispositif semi-présentiel afin de limiter un grand regroupement dans le contexte sanitaire actuel. Ainsi, il sera organisé en présentiel dans chaque pays de la sous-région (Tchad, République Centrafricaine et Cameroun) et en virtuel entre les trois (3) pays.

L’acquisition des intrants et équipements pour les des activités génératrices de revenus ayant connu un retard du fait de la réalisation au préalable d’une enquête pour identifier les besoins, la livraison interviendra pendant la période de juillet 2021 et septembre 2021 (en fonction de l’obtention du NEC).

Dans le cas où le projet bénéficierait d’une No Cost Extension (NCE) de trois mois supplémentaires, soumise en juin 2021, des activités de cohésion sociale pourront être organisées lors de la journée internationale de la paix, le 21 septembre 2021.

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (Limite de 1500 caractères):**

Dans les localités d’intervention du projet, la mise en place ou la redynamisation des comités de concertations villageois (CCV) permet aux communautés d’avoir un cadre d’échange et de partage d’information pour la gestion des conflits liée à l’utilisation des ressources naturelles pour les activités agropastorales. Ainsi, l’alerte permet de mettre à la disposition des acteurs les informations du mouvement du bétail et les populations ayant ses informations augmentent la surveillance dans les exploitations et montrent que les CCV sont plus actifs dans la résolution des conflits. Les membres prennent conscience de l’importance du dialogue et entament leur propre sensibilisation auprès des communautés. Ces instances intermédiaires permettent de porter la voix des communautés au niveau des Commissions consultatives d’arrondissement, mises en place par décret en 1978 pour la gestion des conflits agro-pastoraux, qui n’ont pas toujours les ressources pour se rassembler et aller dans les villages concernés par les conflits agropastoraux. Les CCV sont inclusifs et structurés, ils permettent également aux communautés d’apprendre à s’organiser et à dialoguer sur des sujets divers. Les séances de travaux communautaires mettant en commun agriculteurs et éleveurs vivant dans la localité permettent à ces acteurs principaux de réaliser l’intérêt de la paix pour le développement de leurs activités. Les AGR permettront à ces communautés de s’autonomiser encore davantage.

Les ateliers de gestion des données et de ciblage des pistes à baliser et des infrastructures à réhabiliter permettent de faire dialoguer des ministères qui sont souvent en désaccord sur leurs modalités d’intervention et la géographie des zones concernées, qui permet ainsi de mettre en évidence les problématiques les plus importantes.

Enfin le TTT, en tant qu’outil de suivi des mouvements liés à la transhumance et de prévention des conflits relatifs, a obtenu l’intérêt des autorités qui aimeraient en connaitre les modalités de fonctionnement, les coûts et les utilisations possibles, pour le pérenniser dans l’administration publique.

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (Limite de 2000 caractères):**

Plusieurs bénéficiaires ont été interrogés dans la localité de Mboumama, à l’Est du Cameroun, en janvier 2021, après la tenue d’activités de sensibilisation sur la gestion et la réduction des conflits agropastoraux, la mise en place d’activités communautaires de restauration des pâturages, et de diagnostic sur le choix des activités génératrices de revenus.

***Représentante des femmes réfugiées :* «**Nous sommes heureux d’accueillir ce projet dans le village. En effet ce projet apporte un appui considérable dans la restauration du pâturage à travers la plantation des arbres fourragers et les activités génératrices de revenus pour améliorer les conditions de vie des ménages. »

***Femme de la communauté:* «**Je vous remercie pour l’initiative de paix que vous apportez. En effet ce projet nous montre l’importance de l’entente au sein de la population et particulièrement entre les agriculteurs et les éleveurs. Nous accueillons ce projet avec grand plaisir parce que notre stabilité en dépend. »

***Eleveur :*** « Je suis reconnaissant pour le projet PBF parce qu’il nous permet de nous entendre et de développer notre village. En effet vous nous avez permis de comprendre beaucoup de choses dont on ignorait dans le vivre ensemble. Nous souhaitons que le projet continu à nous appuyer et à augmenter le nombre de bénéficiaires. »

***Notable:*** « Merci pour les moyens mis pour l’amélioration de la paix dans notre communauté. En effet, votre apport est d’une grande importance car nous permet d’avoir les connaissances pour résoudre les conflits dans notre communauté et améliorer nos conditions de vie. »

***Agriculteur :*** « Je suis reconnaissant au PBF pour les apports dans la résolution de conflits entre agriculteurs et éleveurs. En effet, les actions permettent de limiter les tensions par la matérialisation des espaces agropastoraux. »

Dans la localité de Mborguene, arrondissement de Kette, à l’Est du Cameroun une femme Mbororo, élue représentante des femmes de la localité, a expliqué à l’équipe du projet, lors d’une réunion de suivi du Comité de concertation villageois, qu’elle avait pour projet de déménager en raison des tensions trop importantes, et que les activités du projet et la mise sur pied du Comité de concertation villageois l’avaient incitée à rester.

L’impact du projet s’accroitra sur la durée avec l’engagement continue des CCV dans la gestion des conflits et la finalisation des activités communautaires et génératrices de revenu.

**Partie II: Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On trackwithpeacebuildingresults” -fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1: Le tissu social entre les communautés est reconstruit grâce au renforcement de capacités institutionnelles et communautaires pour le dialogue et la gestion des conflits liés à l’utilisation des ressources naturelles**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Résumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

L’outil de suivi des transhumances a permis d’identifier les problématiques propres à chaque région et les localités les plus conflictuelles à cibler en priorité. 57 enumérateurs, dont 13 femmes et 28 jeunes (18-30 ans) ont été recrutés par trois organisations partenaires et formés par l’OIM à la collecte de données, en présence des ministères sectoriels. L’outil d’alerte est en place depuis août 2020, le comptage a eu lieu d’octobre à décembre 2020 puis de mars à mai 2021, couvrant les périodes de départ et de retour de la transhumance. Un exercice de cartographie participative a été mené en ligne en mai 2020 auprès des organisations de transhumants, complétée par une première phase de cartographie sur le terrain en novembre 2020 dans les 10 arrondissements limitrophes de la République centrafricaine et du Tchad ciblés par le projet, avec l’aide du ministère de l’élevage (MINEPIA).

Jusqu’en mai 2020, sept[[1]](#footnote-1) rapports d’alerte et un rapport de comptage ont été publiés sur le site de l’OIM. Un atelier sur la gestion de données a été organisé en décembre 2020 à Yaoundé auprès de 3531 acteurs concernés par les questions de transhumance (ministères, agences des Nations unies, ONGs locales et internationales) et trois ateliers au niveau régional en avril 2021 en présence de 113 acteurs locaux (ministères sectoriels, administration locale et coutumière). Ils ont permis de présenter la méthodologie de collecte de données, les résultats principaux et de réfléchir à l’utilisation qui peut en être faite. Ils ont aussi permis d’identifier certains besoins en renforcement de capacités dans la gestion et la collecte de données auprès des autorités. Une deuxième journée a permis d’analyser les données de la cartographie pour sélectionner les pistes à baliser et infrastructures à réhabiliter par la FAO.

En parallèle, un diagnostic participatif a été mené dans 24 des localités ciblées[[2]](#footnote-2) lors des deux ateliers de lancement avec les autorités en septembre 2020 et par le système d’alerte TTT, pour cartographier les instances de résolution de conflit existantes et comprendre la perception des conflits et leur gestion au sein des communautés. Ce diagnostic a été l’occasion d’une première sensibilisation des communautés aux activités de réduction des conflits du projet, auprès de 1 794 hommes et 865 femmes. Des activités récréatives ont été organisées lors de la journée internationale de la paix, le 21 septembre 2020 auprès de 530 hommes et 610 femmes. Des activités de sensibilisation autour des conflits ont été menées dans 12 localités[[3]](#footnote-3) des 3 régions d’intervention, auprès de 3 287 hommes et 1 233 femmes (arbre à problème, boites à image, élection des comités). Huit[[4]](#footnote-4) ont aussi été sélectionnées pour la mise sur pied et la formation de comités de gestion des conflits villageois et environ 160 membres ont été formés, dont 22 femmes, à la résolution des conflits, au rôle du comité, au dialogue et à la comptabilité et la gestion simplifiées. Un rôle particulier y est donné aux femmes et aux jeunes avec des représentants spécifiques.

Les 400 bénéficiaires pour la réalisation des activités communautaires ont entretenu (arrosage, protection contre les feux et les animaux) les arbres fourragers mis en terre sur 206 hectares. Ainsi, 42 526 plants sur les 50 000 plants reçus pour plantation ont pu résister aux stress liés au transport, à la sécheresse et aux attaques. Ces bénéficiaires travaillent pour l’enrichissement des pâturages naturelles avec 2 250 kg de semences fourragères (1500 kg Brachiaria et 750 kg de Stylosanthes) et pour le balisage des pistes de transhumances avec 2 500 bornes. Après l’identification des pistes (250 km), le transport des bornes est encore de finalisation.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Il a été demandé aux trois partenaires de mise en œuvre sélectionné par l’OIM d’assurer autant que possible, la parité au sein des équipes d’enquêteurs. Etant données les contraintes liées au contexte et à la thématique qui concerne davantage les hommes, la parité n’est pas respectée mais les équipes qui ont été formées étaient composées de 23% de femmes et de 49% de jeunes (entre 18 et 30 ans). L’association locale partenaire travaillant dans la région de l’Est (Association Mains Solidaires) est dirigée par une femme.

Dans le choix des bénéficiaires des activités communautaires, le respect du genre a été pris en compte. Ainsi, parmi les bénéficiaires nous disposons de 12 % de femmes et 42 % de jeunes (entre 18 et 30 ans).

Le diagnostic participatif a également tenu compte des questions de genre et d’âge en assurant la conduite de groupe de discussions exclusivement composés de femmes ou de jeunes et en rapportant les difficultés rencontrées spécifiquement par ces groupes de populations, afin d’assurer la défense de leurs intérêts auprès des autorités et leur meilleure représentativité au sein des comités de gestion des conflits.

**Résultat 2: Renforcer le tissu économique et assister les communautés à faire face aux besoins élémentaires de leurs ménages**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

**Résumé de progrès:** (Limite de 3000 caractères)

Après le ciblage, des réajustements ont été fait et finalement 1005 bénéficiaires ont été retenus pour les activités d’autonomisation et pour renforcer le tissu économique des communautés afin de consolider leur résilience. En effet, les premiers résultats de la TTT et le grand nombre de personnes affectées par les conflits agropastoraux sont les principales raisons de ce réajustement. Ainsi, une moyenne de 120 unités d’activités génératrices de revenus est repartie dans chaque arrondissement cible de la région du Nord soit un total de 600 unités. Dans les régions de l’Adamaoua et de l’Est, une moyenne de 80 unités d’activités génératrices de revenus est repartie dans chaque arrondissement cible soit un total de 405 unités pour ces régions. Des échanges avec les bénéficiaires de ces unités d’activités génératrices de revenus à travers la sensibilisation et l’information a permis de faire le choix de quatre types d’activités que sont : l’élevage des petits ruminants (Mouton (314) et chèvre (384)), élevage de la poule local (111), maraichage (123) et la transformation des produits agricole (73) dont arachide (24), manioc (34) et lait (15). Les besoins en intrants, en équipements et en renforcement de capacités pour la mise en place de ces 1005 unités d’activités génératrices de revenus ont été identifié, les commandes des intrants et équipements ont été passé mais il y a un retard dans la livraison. En effet, l’installation de la pandémie de la COVID-19 a limité les déplacements pour la définition des besoins et l’approvisionnement des marchés locaux en intrants et équipements. Les modules pour le renforcement de capacités des bénéficiaires de chaque unités d’activités génératrices de revenus ont été élaboré. Les renforcements de capacités de ces bénéficiaires se font en prélude à la distribution des équipements et intrants pour leur permettre de conduire ces unités d’activités génératrices de revenus convenablement afin de subvenir à leurs besoins.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

La sélection des bénéficiaires a effectivement attaché une importance particulière aux femmes et aux jeunes considérés à juste titre comme des acteurs clés de la paix et du vivre ensemble ; mais qui demeurent encore, pour la plupart, à l’écart des instances communautaires de prise de décision et avec un faible accès aux ressources. Ainsi, sur les 1 005 unités d’activités génératrices de revenus, le taux de prise en compte des femmes et des jeunes (18-30 ans) est de 50,8 % soit 510 personnes dont 246 jeunes (168 garçons et 78 filles) et 342 femmes (78 jeunes femmes et 264 femmes adultes).

**Résultat 3: Réhabiliter et rendre accessible les infrastructures et les services sociaux de base considérés comme prioritaires pour la réduction des tensions au sein des communautés cibles**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat:

Les activités de diagnostic et de cartographie ont permis de ressortir les principales zones conflictogènes et d’identifier les couloirs de transhumances prioritaires, les lieux de transit des animaux, les infrastructures zoo sanitaires existantes ainsi que les infrastructures hydrauliques d’abreuvement. Les échanges avec les acteurs (autorités administratives, traditionnelles, et sectoriels impliquées, communautés locales décentralisées, bénéficiaires) ont permis le choix du type d’ouvrage et les sites d’implantation. En effet, c’est sur la base de l’adaptabilité technologique et de l’effet potentiel pour la réduction des conflits/tensions que le choix du type d’ouvrage a été fait avec l’arbitrage du ministère en charge de de l’Élevage (MINEPIA). Ainsi deux types d’ouvrage ont été retenu : parc de vaccination (2) et forage pastoral à énergie solaire (4). Les localités qui vont les accueillir les forages pastoraux à énergie solaire sont celle de Mandama (arrondissement du Mayo Oulo), de Zamboï (arrondissement de Garoua Boulaï), de Djaouro Money (arrondissement de Djohong), de Ngam (arrondissement de Meiganga) et pour les parcs de vaccination ce sont celle de Sinassi (arrondissement de Rey Bouba) et de Gbiti (arrondissement de Ketté). Le choix de ces localités reste stratégique pour la pratique de la transhumance avec moins de conflits car s’étale le long des axes ayant le plus de flux de mouvements des animaux. Les documents d’appel d’offre pour la réalisation de ces ouvrages sont finalisés, le processus de sélection d’entreprise est en cours de finalisation. Dans chaque localité d’installation des ouvrages, la sensibilisation a permis de comprendre d’intérêt de ces installations pour la bonne pratique de la transhumance.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 1000 caractères*)*

En prélude à la mise en œuvre des activités, une large proportion de femmes et de jeunes ont été associés dans le cadre d’échanges à l’effet de partager la vision, les objectifs ainsi que les résultats attendus du projet. Des focus group, des réunions de concertation et d’explication ainsi que des actions de sensibilisation ont été menées auprès des uns et des autres et leurs points de vue ont été recueillis en ce qui concerne leur point d’intérêt avec les activités de mise en place et de réhabilitation des infrastructures socio-économiques de base.

**Partie III: Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi:** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)  *Un suivi régulier est effectué par mail et par téléphone avec l’ensemble des partenaires d’implémentation du projet.*  *Des réunions de coordination avec le comité de suivi central composé des membres des équipes du projet, du secrétariat PBF et des représentants des ministères sectoriels sont tenues mensuellement.* | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence? (Partielle : bases de données sur les corridors et infrastructures de transhumance développée par le Ministère de l’Elevage en 2012)  Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données communautaires?  Les enquêtes de ciblage et de diagnostic ont permis de comprendre la situation initiale. Ces enquêtes seront répétées à la fin du projet et permettront de constater l’évolution de la perception des populations sur ces problématiques après la mise en œuvre du projet. |
| **Evaluation:** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport? | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire): **50 000 $ USD**  Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*:  L’enquête de ciblage des bénéficiaires au démarrage des activités de terrain, le diagnostic participatif des populations touchées par les conflits et la collecte de données TTT ont permis d’établir la situation de référence pour un ensemble d’indicateur sur la problématique des conflits/tensions liés à l’utilisation des ressources agro pastorales dans les régions de l’Est, de l’Adamaoua et du Nord. Au terme de cet exercice, un dispositif de suivi interne a été mis en place afin de disposer périodiquement des données et informations utiles sur les réalisations du projet, en plus de la collecte de données TTT. L’évaluation des effets induits par le projet sur les bénéficiaires et la compréhension de la problématique d’accès aux ressources naturelles est envisagé au terme des interventions sur le terrain. Le dispositif local d’appui à l’exécution satisfaisante du projet sera mis à contribution dans le cadre des consultations participatives au niveau communautaire et, la collecte des données auprès des unités d’observations retenues via l’utilisation de logiciels de collecte et traitement des données (ODK Collect). Pour cet exercice d’évaluation, une attention particulière sera accordée aux bénéficiaires directs du projet ainsi que les non bénéficiaires directs (population témoin). Les termes de références pour cette évaluation externe sont en préparations. L’évolution des données TTT et le diagnostic participatif final permettront également de constater l’évolution de la situation de référence sur le terrain. |
| **Effets catalytiques (financiers):**Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donateur: Montant ($):  FAO300000.00 **$USD** |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères) | Certains défis ont été constatés pour la mise en œuvre du projet, notamment l’aspect sécuritaire à la frontière avec la République centrafricaine et le Tchad pour la collecte de données et les activités de cohésion communautaire. Certaines autorités locales se sont montrées relativement réticentes à collaborer avec les deux agences en raison de mécanismes financiers qui ne leur conviennent pas toujours. Les équipes continuent de sensibiliser ces autorités sur les mécanismes internes et les contraintes budgétaires qui doivent être prises en compte pour le bon déroulement du projet et la redevabilité envers les populations affectées. Plusieurs organisations locales et internationales ont travaillé autour des thématiques de renforcement de capacités des comités antérieurement au projet sans toujours obtenir de résultats probants, ce qui devra être prise en compte pour la mise en œuvre de ces activités dans le projet. Ces retours d’expérience sont pris en compte dans la mise en œuvre des activités, pour assurer la durabilité des interventions. |

**Partie IV : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS:**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Etapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**  **Le tissu social entre les communautés est reconstruit grâce au renforcement de capacités institutionnelles et communautaires pour le dialogue et la gestion des conflits liés à l’utilisation des ressources naturelles** | Indicateur 1.1 Pourcentage d’augmentation de la confiance des communautés entre elles par rapports aux conflits liés à l’utilisation des ressources naturelles. |  | 60% |  |  |  |
| Indicateur 1.2 : nombre de conflits violents liés à l’accès aux / à la gestion des ressources naturelles dans les zones cibles |  | Réduction du nombre de conflits et du nombre de victimes d’ici la fin du projet |  |  |  |
| Produit 1.1  **Mise en œuvre du système de suivi des transhumances (TTT) pour des collectes régulières sur les mouvements de transhumances et les risques de conflits liés à ces mouvements** | Indicateur 1.1.1  **Nombre de cartographies développées et rapports partagés** | **1** | **3 cartographies et 3 rapports** | Cartographies partagées à l’ensemble des parties prenantes | **2 cartographies terminées** | **La situation sanitaire actuelle a contraint l’OIM a annuler les deux ateliers de cartographie participative initialement prévus en avril 2020 et à les mener à distance au cours du mois de mai 2020, le rapport a été partagé. La deuxième cartographie, effectuée sur le terrain par les enquêteurs est terminée, les données brutes ont été partagées avec les partenaires.** |
| Indicateur 1.1.2  **Collecte de données et mise en œuvre des outils de veille et suivi des flux** |  | **2 phases de collecte** | Rapport d’activité des partenaires, rapports de suivi, fiches de présence | **2ème phase de collecte en cours, 7 rapports d’alerte publiés, 1 rapport de comptage publié** | **En cours** |
| Indicateur 1.1.3  **Nombre de personnes formées à la méthodologie DTM** |  | **60 (30 femmes et 30 hommes)** | **Rapports de formation, TDR, fiches de présence** | **57 personnes formées à la méthodologie DTM, dont 13 femmes et 28 jeunes entre 18 et 30 ans** | **La pratique de la transhumance est essentiellement masculine, ce qui explique le faible nombre de femmes ayant pu être recrutées par les partenaires et participer à la formation** |
| Indicateur 1.1.4  **Base de données partagée** |  | **1** |  |  |  |
| Indicateur 1.1.5  **Rapports publiés** |  | **3 rapports** | **Publication sur le site de l’OIM et DTM** | **8 rapports publiés sur le site de l’OIM et partagés avec les parties prenantes** |  |
| Indicateur 1.1.6  **Séances de renforcement des capacités des acteurs locaux et nationaux** |  | **3 séances** | **Fiches de présence, TDR** | **0** |  |
| Indicateur 1.1.7  **Ateliers de discussion des méthodologies et de la transition** |  | **3 ateliers** | **Fiches de présence, TDR** | **4 ateliers menés : 1 atelier mené à Yaoundé et 3 ateliers dans les 3 régions de mise en œuvre, 144 participants dont 132 hommes et 12 femmes** | **Ateliers menés à la fois au niveau local et au niveau central** |
| Produit 1.2  **Les cadres de concertation des comités de gestion des conflits sont mis en place, renforcés et fonctionnels** | Indicateur 1.2.1  Membre des communautés cibles (leaders communautaires, femmes, jeunes) sensibilisés aux mécanismes de résolution des conflits dans leur localité | **Diagnostic participatif initial** | Membres des communautés de 3 localités | **Diagnostic final et rapports d’activités** | **Diagnostic initial mené entre septembre et octobre 2020 dans 15 localités, complété** par un diagnostic intermédiaire dans 9 localités supplémentaires entre janvier et février 2021. Au total, 1 794 hommes et 865 femmes ont été ciblés. | **Diagnostic initial complété à partir des données collectées ayant permis d’identifier les localités les plus conflictuelles.** |
| Indicateur 1.2.2  Nombre de comités de gestion des conflits mis en place ou renforcés et ayant tenus des réunions régulières | Diagnostic initial etbase de données des comités de gestion existants, fonctionnels ou non | Membres de 3 comités de gestion des conflits | Rapports d’activités, fiches de présence | Membres de 8 comités de gestion des conflits mis en place ou renforcés, 160 personnes dont 22 femmes et 138 hommes. | Comités ciblés au niveau des localités, renforcement de capacité des communautés, ces comités seront mis en lien avec les commissions consultatives de résolution des conflits au niveau arrondissement |
| Indicateur 1.2.3 Membres des comités de dialogue/gestion des conflits capables de contribuer à la résolution des conflits dans leurs communautés | Evaluation pré-post des connaissances des membres des comités,  Fiches de présence des formations | Membres de 3 comités de gestion des conflits | Rapports d’activités, fiches de présence |  |  |
| Produit 1.3  **Les activités communautaires sont mises en œuvre par l’ensemble des communautés de la localité** | Indicateur 1.3.1  **Le pourcentage de participants sensibilisés aux activités d’intérêt communautaires** |  | **50 % de la population de la zone du projet (20% jeunes et 10 % femmes)** | **Donnée du ciblage, Rapport d'activité** | **60 % de la population touchée dont 22 % des femmes et 13 % des jeunes** |  |
| Indicateur 1.3.2  **Nombre de personnes de la communauté impliqué dans la restauration et l’assainissement des pâturages** |  | **200 personnes (dont 100 femmes et jeunes)** | **Donnée du ciblage, Rapport d'activité** | **200 personnes dont 99 femmes et jeunes** | La saison de pluies était avancée au lancement effectif du projet en juillet 2020, les semences fourragères ne pouvant pas résister à la saison sèche, l’enrichissement des pâturages est en cours avec le retour des pluies |
| Indicateur 1.3.3  **Nombre de personnes impliquées dans la mise en place les activités de reboisement de manière communautaire** |  | **100 personnes (dont 50 femmes et jeunes)** | **Donnée du ciblage, Rapport d'activité** | **100 personnes dont 50 femmes et jeunes** |  |
| Indicateur 1.3.4  **Nombre de personnes impliquées dans le balisage des pistes de transhumance à travers les activités communautaires** |  | **100 personnes (dont 50 femmes et jeunes)** | **Donnée du ciblage, Rapport d'activité** | **100 personnes dont 50 femmes et jeunes** | Non adhésion de certains chefs communautaires pour la pose des bornes |
| Produit 1.4  **Les acteurs régionaux échangent et capitalisent sur leurs expériences et expertises en gestion des conflits agro-pastoraux** | Indicateur 1.4.1  **Nombre d’ateliers régionaux organisés** |  | **1 atelier** |  |  | La situation sanitaire et les retards dans la mise en œuvre des autres activités car cet atelier se veut un lieu de partage d’expérience et d’expertise |
| Indicateur 1.4.2  **-Nombre de pays représentés lors de l’atelier**  **-Nombre d’organismes actifs dans la gestion des conflits agro-pastoraux présents lors des ateliers** |  | **3 pays et 15 organismes actifs dans la gestion de conflits** |  |  |  |
| **Résultat 2**  **Le tissu économique est renforcé et les communautés assistées arrivent à faire face aux besoins élémentaires de leurs ménages** | Indicateur 2.1  **Pourcentage d’augmentation des revenus des personnes ciblées** |  | **10 %** |  |  | **retard dans les livraison de par les difficultés d’approvisionnement** |
| Indicateur 2.2  **Le pourcentage de répondants indiquant une baisse des tensions avec les autres groupes communautaires grâce à la diversification des sources de revenus de leur ménage** |  | **30 %** |  |  |  |
| Produit 2.1  **Les activités génératrices de revenus (AGR) sont identifiées de manière participative dans les différentes localités ciblées** | Indicateur 2.1.1  **Nombres de personnes enquêtés pour la définition d’une AGR dans le secteur agropastoral à mettre en place** |  | **4000 personnes** | **Données du ciblage, Rapport d'activité** | **7 478 personnes soit 187 %** |  |
| Indicateur 2.1.2**Nombres d’activités porteuses identifiées** |  | **3 activités** | **Rapport diagnostic** | **4 principales : Elevage de Petits ruminants, Production maraîchère, transformation et élevage de la poule locale** |  |
| Indicateur 2.1.3  **Nombres de personnes ciblées pour la mise en œuvre des AGR par % de population (enquête de ciblage)**  **60% (femmes et jeunes)** |  | **1005 personnes** | **Rapport diagnostic** | **1 005 personnés retenu dont 342 femmes et 246 jeunes dont 78 filles un total de 510 soit 50.8 %** |  |
| Produit 2.2  **Les activités génératrices de revenus (AGR) sont mises en œuvre par les bénéficiaires** | Indicateur 2.2.1  **Nombres d’unités AGR fonctionnels** |  | **1005 unités** |  |  | **En cours de mise en oeuvre. Le retard provient de la difficulté de collecter les données en saison de pluies et du transport des intrants** |
| Indicateur 2.2.2  -**Nombres de bénéficiaires formés**  - **Nombres d’unités AGR ayant bénéficié des kits de production** |  | **1005 personnes** | **Rapport d'activité** | **652 personnes soit 65 % dont le renforcement de capacité à la conduite de l'AGR** | **En cours de mise en oeuvre. Le retard provient de la difficulté de collecter les données en saison de pluies et du transport des intrants** |
| Indicateur 2.2.3**Nombres d’unités AGR suivies** |  | **1005 unités** |  |  | **En cours de mise en oeuvre. Le retard provient de la difficulté du transport des intrants** |
| **Résultat 3**  **Les infrastructures prioritaires fonctionnelles et accessibles à toutes les communautés de manière durable sont mises en place dans chaque localité** | Indicateur 3.1  **Le pourcentage d’accès aux infrastructures de base** |  | **25 % vivant dans la zone du projet** |  |  |  |
| Indicateur 3.2  **Réduction du pourcentage d’usagers des infrastructures socio-économique** |  | **25 %** |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| Produit 3.1  **Les infrastructures socio-économiques prioritaires sont mises en place** | Indicateur 3.1.1  **Nombres de processus de planification communautaires participatif sur la gestion des ressources naturelles facilités** |  | **3** | **Rapport d'activité** | **10 structures de gestion des ressources naturelles en cours de redynamisation** |  |
| Indicateur 3.1.2  **Nombres d’infrastructures de base mises en place et fonctionnelles** |  | **Au moins 6 infrastructures de base** | **rapport d'activité** | **6 Infrastructures identifiées dont Forage pastoral à énergie solaire (4) à Mandama, Zamboï, Djaouro Money et Ngam et parc de vaccination (2) à Sinassi et Gbiti** | **Le retard est lié à la finalisation recente de la cartographie des infrastructures** |
| Indicateur 3.1.3  **Nombre des infrastructures socio-économiques prioritaires mises en place** |  | **6 infrastructures socio-économiques** | Rapport de diagnostic |  | **Le retard est lié à la finalisation recente de la cartographie des infrastructures** |
| Produit 3.2  **les cadres de gestion concertée des infrastructures sont mis en place et sont fonctionnels** | Indicateur 3.2.1  **Nombres d’infrastructures gérer de manière durable** |  | **6** |  |  | **Le retard est lié à finalisation recente de la cartographie des infrastructures** |
| Indicateur 3.2.2  **: nombre de sessions de formation des comités de gestion réalisées** |  | **6** |  |  | **Le retard est lié à la finalisation recente de la cartographie des infrastructures** |

1. Alertes :

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-tableau-de-bord-du-suivi-des-mouvements-de-transhumance-1-ao%C3%BBt-2020>

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-tableau-de-bord-du-suivi-des-mouvements-de-transhumance-2-septembre-2020>

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-tableau-de-bord-du-suivi-des-mouvements-de-transhumance-3-octobre-2020>

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-tableau-de-bord-du-suivi-des-mouvements-de-transhumance-4-novembre-d%C3%A9cembre-2020>

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-tableau-de-bord-du-suivi-des-mouvements-de-transhumance-5-janvier-2021>

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-suivi-des-mouvements-de-transhumance-%E2%80%94-alerte-6-f%C3%A9vrier%E2%80%94-mars-2021>

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-suivi-des-mouvements-de-transhumance-%E2%80%94-alerte-7-avril-2021>

   Comptage :

   <https://dtm.iom.int/reports/cameroun-%E2%80%94-tableau-de-bord-du-comptage-des-mouvements-de-transhumance-1-octobre-%E2%80%94-d%C3%A9cembre> [↑](#footnote-ref-1)
2. Mborguene, Gado Badzere, Mboumama, Boubara Yamba, Borgop, Diel, Djemadjou, Gor, Bogdibo, Adoumri, Nandeke, Kouryoyo, Ngaoui, Mbaiboum, Sinassi, Mayo Lope, Timangolo, Zoungabona, Belibina, Ouro Idje, Babororo, Gbiti, Soba [↑](#footnote-ref-2)
3. Mborguene, Gado Badzere, Mboumama et Boubara dans l’Est, Yamba, Borgop et Diel dans l’Adamaoua et Djemadjou, Babororo, Gor, Bogdibo et Adoumri dans le Nord. [↑](#footnote-ref-3)
4. Mborguene, Gado, Borgop, Yamba, Diel, Babororo, Adoumri et Djemadjou [↑](#footnote-ref-4)